



Jeanne

de Yan Allegret
mise en scène Jérôme Wacquier
vidéo Yuka Toyoshima

Perspectives de recherche

Théâtre & vidéo

Depuis 2020, l'équipe de la Compagnie des Lucioles a choisi de travailler sur la création *Jeanne*, à partir du texte de Yan Allegret. L'auteur y raconte la vie et la métamorphose du personnage éponyme. Ce texte donne un large éventail d'interprétations possibles, avec des personnages qui restent « insaisissables » tout au long de l'histoire. Un jour, Jeanne quitte sa maison et son mari Eloi, elle erre dans la ville et décide de partir à la recherche du sens de la vie qu'elle semble avoir perdu. Les différents changements d'état d'âme et la métamorphose progressive de Jeanne rythment la pièce. Au gré de ce voyage introspectif, elle fait la rencontre de plusieurs personnages énigmatiques, qui nous en apprennent un peu plus, à chaque fois, sur l'identité de Jeanne. Récit d'un départ, d'une recherche en soi et à travers la ville, « Jeanne » est une pièce qui emprunte le chemin de la sidération vers une possible résilience. Sans raison explicable, une femme, un jour, ne rentre plus chez elle. Délaissant travail, amour, enfants, Jeanne se réfugie dans une chambre d'hôtel anonyme, puis dans la ville elle-même. Paysages urbains, ciels, déchirements, extases, nuits blanches devant le fleuve, parcs publics, vol d'étourneaux et marches immenses à travers la ville, comme autant d'étapes de la redécouverte de soi-même et du réel.

En s'inspirant du phénomène des « disparus volontaires », la pièce réunit autour de Jeanne son mari Eloi, comme un fil d'Ariane, leur fils Léo, un homme répondant au nom du « Vieil homme étourneau » et une présence étrange émanant de l'hôtel: une jeune fille dont la chambre s'est peu à peu transformée en marais immense et répondant au nom de ... Lou Reed. Nous nous sommes alors posés une question d'ordre technique : comment montrer au public les personnages imaginés par Jeanne, tout en signifiant qu'ils ne sont pas réellement là ? Cette problématique nous amène, pour les personnages de Éloi, Lou Reed et l'homme aux étourneaux, à construire ce projet en y intégrant de la vidéo. Ce dispositif vient remettre en doute l'existence de ces personnages. Cela permettra de les faire apparaître sur scène, sans qu'ils ne soient physiquement présents. Ces apparitions se feront à partir d'images de corps fragmentés. Seuls des yeux, des mains, des gestuelles seront visibles et viendront remplir l'espace vide que Jeanne cherche à combler. Ce travail est en cours de recherche. Ainsi, les comédiens apparaîtront parfois physiquement sur scène, d'autres fois juste à travers des vidéos projetées ou des voix diffusées. Cette présence à plusieurs niveaux viendra semer le doute et la confusion auprès des spectateurs et les plongera dans la tête de Jeanne - entre réel et imaginaire, entre souvenirs passés et instants présents. Le choix de ne vouloir présenter que des parties de corps dans les vidéos laissera la possibilité au public de s'identifier à l'histoire de Jeanne et aux autres personnages. La projection de ces images de corps fragmentés et anonymes rendra le propos universel.



© Yuka Toyoshima



© Yuka Toyoshima



© Yuka Toyoshima

Répétitions au Nouveau Gare au Théâtre de Vitry-sur-Seine.

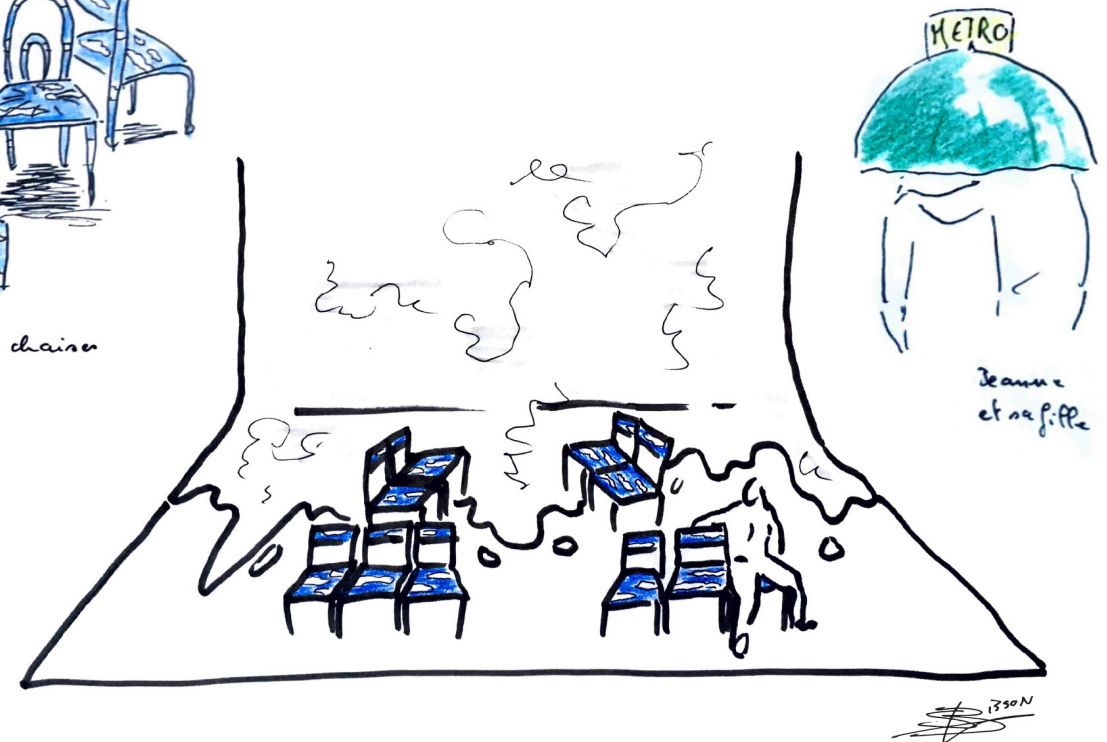
Scénographie



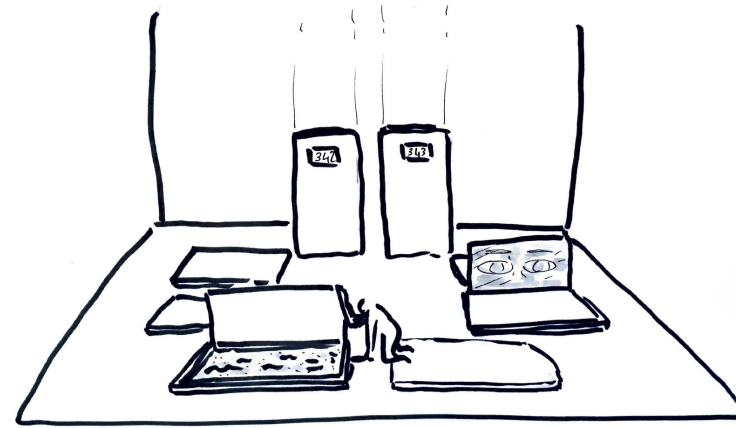
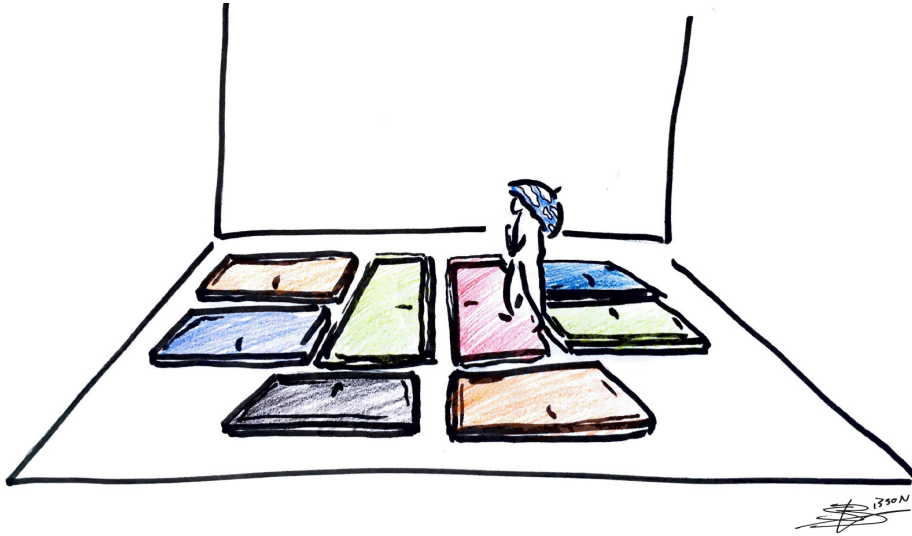
« L'espace pourrait prendre différentes dispositions, de très rangé à l'image des contraintes que la ville et la vie imposent à Jeanne ou à l'image de l'espace d'Éloi, à très désorganisé dans l'ouragan des pensées et des repères de Jeanne. Les personnages de Lou Reed et du vieil homme aux étourneaux pourraient être situés en hauteur, comme « perchés » et échappant au marais. Jeanne aurait tout un parcours à faire pour les rejoindre. Différentes hauteurs et différents tracés formés par les pontons pourraient apporter différents jeux de regards entre les comédien.ne.s. Des plans en équilibre peuvent aussi être pensés pour suggérer l'idée d'une « balançoire » qui pourrait entraîner Jeanne d'un côté comme de l'autre, la faire basculer. »

Sarah Bisson

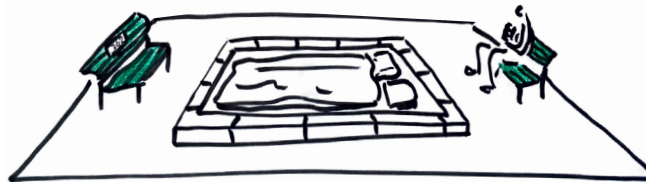
Piste 1 : L'espace est structuré par des chaises symbolisant à la fois la ville et sa population dense qui encerclent Jeanne en permanence et à la fois les « pontons » qui permettent à Jeanne de la traverser et de tracer son chemin. Le fond de la scène est occupé par une grande toile à la surface matérielle (latex, colles, granulats...) symbolisant le marais et débordant sur la scène en venant la recouvrir en partie. Cette toile de fond, qui peut être envisagée en un seul grand pan ou en plusieurs morceaux amovibles, serait donc modulable et servirait de surface de projection, créant par sa texture un « grain » de vidéo altérant l'image. L'aspect humide du marais serait, lui, apporté par un jeu de parapluies, image même du mauvais temps.



Piste 2 : L'espace est comme une ville couchée. Des portes posées au sol permettent de créer différents espaces de jeux entre les pleins et les vides qu'elles dessinent. Ainsi, les écarts entre les portes au sol deviennent des rues, comme un tracé labyrinthique. L'intérieur du cadre des portes devient les différents lieux évoqués dans le texte, que ce soit le café, la maison du vieil homme aux étourneaux, l'espace contraint d'Éloi... Les parties mobiles des portes sont aussi ouvertes et fermées à volonté pour apporter des surfaces verticales dans l'espace qui servent de surfaces de projection et de surface de décors et pourraient être matiérées.



Piste 3 : L'espace se présente comme un jardin public au coeur de la ville. Il est constitué de deux bancs publics face à face de part et d'autre de la scène symbolisant les deux chambres, respectivement de Jeanne et de Lou Reed. S'y trouve aussi un grand « étang » central, entouré d'une margelle sur laquelle il est possible de s'asseoir, qui est à la fois le lit de Jeanne et en dessous le marais. C'est un étang habitable et mobile qui peut engloutir ou exposer différents objets et revêtir différents aspects. Un lieu central mouvant en permanence et pouvant aussi déborder sur la reste de la scène. Ainsi, le marais est au centre du propos.



La compagnie

Depuis sa création en 2001, la Compagnie des Lucioles a mené plusieurs cycles de travail, reposant sur la rencontre, voire la confrontation, des codes du théâtre oriental et occidental.

Depuis la création de *Deux pas vers les étoiles* et *Oubliés* de Jean-Rock Gaudreault, les projets de la compagnie s'élaborent en collaboration avec une équipe fidèle, selon un esprit de troupe.

Le travail de Jérôme Wacquiez repose sur la notion de rencontre. Chaque cycle de travail se développe en effet avec un auteur de théâtre contemporain vivant (Michel Vinaver, Laurent Colomb, Jean-Rock Gaudreault, Toshiki Okada, Nathalie Papin et désormais Manuel Antonio Pereira), dans une optique de co-construction artistique.

Dans cette optique de rencontres, Jérôme Wacquiez a développé plusieurs axes de travail : vers le Japon avec ses travaux sur les capacités figuratives du langage initié par l'auteur Laurent Colomb ; vers le Québec où il rencontre l'auteur Jean-Rock Gaudreault, avec qui il collabore à 3 mises en scène.



Lors d'une tournée au Japon en 2012, il découvre la pièce *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada et décide de l'adapter pour la saison 13/14. Après cette première collaboration, l'auteur écrit *Ailleurs* et *Maintenant* suite à une commande de la Compagnie et de la Maison du théâtre d'Amiens. Elle est créée en janvier 2018 par la Compagnie.

En parallèle, la compagnie poursuit son cycle de travail avec l'auteure Nathalie Papin depuis 2016. Après la création *Qui rira verra*, Nathalie Papin écrit *Quand j'aurai mille et un ans* pour la Compagnie des Lucioles, dont la création en novembre 2017 fait suite à un compagnonnage.

Dédiée au projet *Capital risque* depuis 2018, la compagnie travaille aujourd'hui sur deux projets de création : *Home movie* de Suzanne Joubert, dont les premières représentations sont prévues pour le 8 décembre 2021 à l'Espace Boris Vian - Scène Conventionnée des Ulis, et *Jeanne* de Yan Allegret, dont la création est prévue pour juillet 2023 au 11 • Avignon dans le cadre du Festival Off d'Avignon.

Yan Allegret

auteur



Diplômé de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il devient comédien associé au projet artistique du théâtre des ateliers de Lyon, dirigé par Gilles Chavassieux, dans de diverses pièces dont *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, *Électre* de Sophocle, *Cœur de chien* de Boulgakov, *Sainte-Europe* d'Adamov. Grâce à une bourse du Ministère de la Culture japonais, il part étudier le théâtre Nô et Kyôgen au Japon auprès d'une des cinq plus grandes familles de théâtre Kyôgen : la famille Nomura. Pendant 3 ans, il joue dans une compagnie de théâtre contemporain dirigée par Satochi Miyagi, dont le travail porte sur la disharmonie entre corps et voix. Il crée en 2001 la Compagnie des Lucioles et obtient le Prix International de théâtre de l'Institut International du Théâtre de l'Unesco pour *Kakushidanuki – Le Blaireau caché*. Depuis, il met en scène plusieurs pièces de théâtre telles que *Oubliés*, *Deux pas vers les étoiles*, *Cinq jours en Mars*, *Quand j'aurai mille et un ans*, *Ailleurs et maintenant*, *Capital risque*, *Home movie*. Actuellement, il travaille sur la mise en scène du projet *Jeanne*.

Né en 1973, il est à ce jour l'auteur de 17 textes dramatiques, dont « Vermisse Dich », « La Chanson de la Main », « A Few moments of no Consequence », « Cet étrange devoir du bonheur », « Rachel », « Monstre(s) », « Elle respire encore » et « Projet Solo », « Les après-midi aveugles », « La jeune fille absente », « Le corps des rivières », « Issue », « Hana no Michi ou le sentier des fleurs » et « Neiges », tous montés à la scène. Yan Allegret se consacre également à de nombreux travaux de mise en scène au sein de sa compagnie (&) So Weiter : outre la création scénique de dix de ses propres textes (« Vermisse Dich », « Natures Humaines », « Rachel », « Monstre(s) », « Elle respire encore », « Projet Solo », « Issue », « La Plénitude des cendres » (partition scénique), « Hana no Michi ou le sentier des fleurs » et « Neiges ») de 1998 à 2009, il réalise de nombreux workshops et performances, en France et au Japon (« Ce que nous sommes », « Paysages de désirs », « Paradis violent »..). Il accepte de donner ses droits à Jérôme Wacquiez pour travailler à partir du texte « Jeanne ». Ce texte a reçu le soutien de ARTCENA dans le cadre de l'aide nationale à la création de texte dramatique.

Jérôme Wacquiez

metteur en scène



Yuka Toyoshima

vidéaste



Dès l'âge de 8 ans, Yuka Toyoshima pratique une forme de théâtre traditionnel japonais : le Nô. En 1993, elle intègre l'Université National des Beaux Arts et de la Musique de Tokyo en section théâtre Nô, où elle pratique le Nôkan, instrument à vent présent dans cette forme de théâtre, semblable à une flûte. La Fondation de son Université la sélectionne dans le cadre d'un échange avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris, entre 1998 et 2000, où elle est amenée à notamment étudier les arts scéniques, la musique et la danse contemporaine.

En 2001, elle réalise plusieurs œuvres audiovisuelles dans le cadre de son propre projet HELENA, portant sur la réinterprétation des histoires classiques du Nô, par l'utilisation de formes visuelles contemporaines. Un an après, elle obtient la bourse « The fellows hip to study in France under the japanese Government Overseas Study Programme for Artists » et s'installe à Paris pour travailler comme artiste-vidéaste et réalisatrice.

En 2006, elle fait sa première création vidéo pour la Compagnie des Lucioles en participant au spectacle Camélia. Suivra une longue collaboration entre la Compagnie et la vidéaste : *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada (2013), *Qui rira verra* de Nathalie Papin (2016), *Quand j'aurai mille et un ans* de Nathalie Papin (2017), *Ailleurs et maintenant* de Toshiki Okada (2018) et *Capital Risque* de Manuel Antonio Pereira (2020).

Elle travaille également avec de nombreux autres créateurs et organismes comme récemment Digit Artlease avec la création vidéo de ES (2018) ou avec la réalisation de films documentaires pour le Festival de musique la Clé des Portes 2018.

Son site Internet : www.yukatoyoshima.fr

Extraits

SCÈNE 0

Jeanne - 1..2..3..4..5... nuages.

Le téléphone toujours à la main. L'écho de la voix d'Eloi sur le répondeur tout autour de moi. Puis s'efface... Je ferme les yeux. Je revois le matin, les groupes d'enfants passant les grilles de l'école et Léo qui court vers eux. Je marchais. Je marchais vers le métro pour aller au travail. Il y avait une femme sur un vélo qui chantait un air d'opéra. Ça m'a fait sourire. Je pensais à Léo qui grandit. Je regardais le ciel au-dessus de nous. Le ciel... Presque blanc. Immensité du ciel...

Je ne suis pas allée travailler. Je ne suis pas allée chercher les enfants. Je ne suis pas rentrée chez moi. Je fais quelques pas dans la rue, à peine deux ou trois mètres. Le corps se fige... Comme un animal qui refuse d'avancer. J'accroche mon regard au ciel.

1..2..3..4..5..6..7... nuages.

Un passant - Ça va Madame ? Vous êtes perdue ?

Jeanne - Non, ça va. Merci.

Un passant - Vous avez l'air perdu.

Jeanne - Non non, c'est bon. Je vous remercie.

Un passant - Vous êtes sûre ?

Jeanne - oui, c'est bon !

Les griffes poussent dans la main qui est dans la poche. À la prochaine question, elles sortent ! Non... Je souris, il s'en va. Il a senti.

1..2..3..4... nuages.

Éloi, Élise, Léo... Qu'est-ce qu'il se passe ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Aucune envie d'appeler les copines. Ni ma mère, ni personne. Je vois au fonds de la rue une façade d'un hôtel. Une tanière, je veux une tanière...

La réceptionniste - Bonjour Madame !

Jeanne - Bonjour, je voudrais une chambre.

La réceptionniste - Oui, bien sûr.

Elle me parle, son visage est lisse.

La réceptionniste - Chambre simple ou chambre double ?

Jeanne - Chambre simple.

Je lui parle depuis une autre rive. Elle me sourit. Une fatigue immense monte en moi. Le formulaire, oui. La signature, la carte bleue, oui. Tout ce que vous voulez, mais donnez-moi ma clé.

La réceptionniste - Vous avez la chambre 343. 3ème étage au fonds du couloir.

Je monte les escaliers, l'énergie fuit de partout. Je tombe dans le couloir, ouvre la porte avec la clé magnétique. Je m'effondre sur le lit. Je m'endors presque aussitôt. Le sommeil efface tout.



N°23 – AUTOMNE 2020 – 160 PAGES

LEVER DE RIDEAU

ÉDITO

LA RÉDACTION A ADORÉ

EN IMAGES *Féminines*, de Pauline Bureau

LE GRAND ENTRETIEN D'ARNAUD LAPORTE Ahmed Madani

RÉPLIQUES

CÔTÉ COUR/CÔTÉ JARDIN

FESTIVALS

- On y était
- Agenda

THÉÂTRE ET POLITIQUE « Rien n'aura eu lieu »

JEUNE PUBLIC

ARTISTES

À SUIVRE Enora Boëlle, David Farjon et Alice Carré

ACTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE Laëtitia Dosch

AUTEUR Fabrice Melquiot

LE RÔLE DE MA VIE Christophe Grégoire

PIÈCES

LES PIÈCES À NE PAS MANQUER

CARNET DE CRÉATION *La Mouette*, mise en scène par Cyril Teste

MISE EN SCÈNE *Une épopée*, par Johanny Bert

EXTRAIT *Jeanne*, par Yan Allégret

MAG

ÉTÉ 2020 La tragédie d'Avignon

LIEUX Quand la scénographie inclut les spectateurs

ÉTRANGER L'autre Suisse

INTERVIEW STRAPONTIN Caroline Marcihac

TENDANCES Le sport s'offre au plateau

UNE QUESTION Y a-t-il un style de théâtre français ?

TENDANCES Théâtre de rue : réinventer les rites funéraires

L'équipe artistique



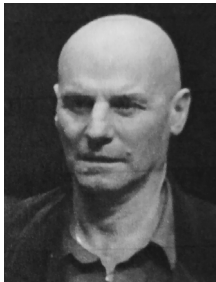
Alice Benoît - Comédienne

Enfant, Alice voulait être comédienne, pour questionner le monde en racontant différentes vies. Elle se lance véritablement à 19 ans, au Conservatoire de Lille, puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, avant de devenir artiste permanente du centre dramatique de Tours. François Rancillac, Gilles Bouillon, Myriam Marzouki, aujourd'hui Jérôme Wacquier : autant de rencontres fondatrices, avec des metteurs en scènes qui lui font confiance et lui permettent de continuer avec passion son métier. Elle rejoint la Compagnie des Lucioles en 2011, et joue dans *Opéra Langue*, *Cinq jours en mars*, *Qui rira verra*, *Quand j'aurai mille et un ans*, et *Home movie*. Dans le cadre du projet *Jeanne*, elle interprète le personnage principal : Jeanne.



Radoslav Majerik - Comédien

Il entre en 1994 au Conservatoire de Bratislava, puis décide de suivre les enseignements de P. Becker à l'Atelier Jack Waltzer entre 2006 et 2008. À partir de 2016, il joue dans plusieurs pièces de théâtre (*Yiddish song* de Marie Bertozzi, *Thekhov et Turgeniev*, *une rencontre dans l'au-delà* de Simone Rist, ...) et productions cinématographiques (*Dernier Amour* de Benoît Jacquot, *La purge* de Jordan Goldnadel, *Mon fils Malik* de Thitia Marquez). Il rejoint la Compagnie des Lucioles pour le projet *Jeanne*, dans lequel il interprète le rôle d'Éloi.



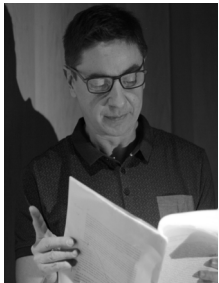
Michel Chiron - Comédien

Ancien étudiant de l'université de Montpellier, Michel Chiron poursuit ses études à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. Il fonde ensuite le Théâtre des Matinaux à Paris : création de nombreux spectacles dont «Vers Moby Dick». En parallèle, il travaille comme comédien et metteur en scène, notamment à Caen et à la Comédie de Saint-Etienne. Suite à la mise en place du département Théâtre qu'il dirige au Conservatoire National de l'Île de la Réunion, il collabore au travail théâtral du Centre Dramatique de l'Océan Indien. En 2000, il rejoint le Conservatoire supérieur de Montpellier. Puis, il est nommé à la direction pédagogique de l'art dramatique des conservatoires de la Ville de Paris jusqu'en 2016. Il travaille aujourd'hui avec la Compagnie des Lucioles autour du projet *Jeanne*, et y interprète le personnage de l'homme aux étourneaux.



Makiko Kawai - Comédienne

Elle travaille de nombreuses années avec le metteur en scène japonais Satoshi Miyagi, avant de s'installer en 2013 en France. Elle collabore avec la Compagnie en tant que comédienne lors de la création du spectacle *Kakushidanuki - Le Blaireau caché* (2004) et en tant que collaboratrice artistique sur la création d'*Embrassons-nous Folleville* d'Eugène Labiche (2009). Elle prend part à de nombreux projets de la Compagnie des Lucioles. Récemment, elle intègre les projets *Quand j'aurai mille et un ans*, *Ailleurs et Maintenant* et *Home movie* où elle assiste Jérôme Wacquiez à la mise en scène. dans le cadre du projet *Jeanne*, elle interprète le rôle de Lou Reed.



Jérôme Wacquiez - Metteur en scène

Le travail de Jérôme Wacquiez repose sur la notion de rencontre. Chaque cycle de travail se développe en effet avec un auteur de théâtre contemporain vivant (Michel Vinaver, Laurent Colomb, Jean-Rock Gaudreault, Toshiki Okada, Nathalie Papin), dans une optique de co-construction artistique. Pour le projet *Jeanne*, Jérôme Wacquiez a rencontré l'auteur Yan Allegret et ils ont décidé ensemble de consacrer un travail d'expérimentation autour de ce texte. Lier théâtre et vidéo dans son travail de mise en scène intéresse très fortement Jérôme Wacquiez. Ainsi, il souhaite approfondir ses recherches autour du théâtre et de la vidéo.



Sarah Bisson - Scénographe

Née à Lyon en 1996, elle fait ses études à l'École Boulle à Paris, en MANAA puis en BTS Design, Communication, Espace et Volume entre 2014 et 2017, avant d'intégrer l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon en scénographie. Son mémoire axé sur la question du réemploi dans le milieu de la scénographie a pour vocation de soutenir la cause écologique comme moteur de réflexion et de création. Elle obtient son Master en 2020 et exerce aujourd'hui en tant qu'artiste-auteur, décoratrice et scénographe pour le spectacle vivant. Elle rejoint la Compagnie des Lucioles en 2021 en tant que scénographe du projet *Jeanne*.



Nicolas Guadagno - Création sonore

Très actif pour l'enfance et la jeunesse, il mène régulièrement des actions artistiques en milieu scolaire. En 2015, il effectue en Yvelines, une résidence mission CLEA (Contrat Local d'Education Artistique) sur le thème des musiques actuelles. En 2016, il participe au projet La Fabrique à Chansons organisé par la SACEM. Il est en charge de la création sonore au sein de la Compagnie des Lucioles pour les spectacles *Quand j'aurai mille et un ans* et *Jeanne*.



Yuka Toyoshima - Vidéaste

Yuka Toyoshima étudie à l'Université Nationale des Beaux Arts et de la Musique de Tokyo dans la section du théâtre Nô. Sélectionnée pour le programme d'échange des étudiants entre son Université et le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, elle apprend à Paris, de 1998 à 2000, la musique et la danse contemporaine et les arts scéniques dans plusieurs établissements parisiens. Elle collabore avec la Compagnie des Lucioles depuis 2006. Dans le cadre du projet *Jeanne*, elle travaillera aux côtés de Jérôme Wacquier pour ce qui est du jeu sur scène et des images.



Benoît Szymanski - Créateur lumières

Benoît accompagne la Compagnie des Lucioles depuis plusieurs années. Après plusieurs régies lumières sur des spectacles en tournée comme *Oubliés*, *Deux pas vers les étoiles* ou *Cinq jours en mars*, Benoît décide en 2015 de s'investir en tant que créateur lumières et régisseur général. Il s'occupe désormais des spectacles *Qui rira verra*, *Quand j'aurai mille et un ans*, *Ailleurs et Maintenant*, *Capital risque* et *Home movie*. Pour le projet *Jeanne*, il intervient en technique lumières et vidéo, aux côtés de Yuka Toyoshima.



Siméon Lepauvre - Régisseur général

En 2015, il obtient un BTS Métiers de l'Audiotvisuel, option Métier du son au BTS de Roubaix. À partir de 2017, il est régisseur son et vidéo pour la Compagnie des Lucioles et travaille sur les spectacles *Ailleurs et Maintenant* et *Quand j'aurai mille et un ans*. Puis, il intègre les projets *Capital risque*, *Home movie* et *Jeanne* en tant que régisseur général. En parallèle, il travaille également au théâtre de la Pépinière à Paris.



Résidences & création

Du 20 au 25 octobre 2020 | GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort (90)

Du 25 au 29 octobre 2021 | Nouveau Gare au Théâtre de Vitry-sur-Seine (94)

Du 14 au 19 février 2022 | Mail - Scène Culturelle de Soissons (02)

Du 11 au 15 avril 2022 | Le Forum de Chauny (02)

Création en juillet 2023 | Festival OFF d'Avignon 2023, 11 • Avignon (84)

Partenaires & soutiens

Coproductions GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort

Partenaires Mail - Scène Culturelle de Soissons, Le Forum de Chauny, Espace Jean Legendre de Compiègne - Scène Conventionnée pour le dialogue des arts (*en cours*), MÂL de Laon (*en cours*)

Soutiens Région Hauts-de-France, Ville de Compiègne, ARTCENA

Compagnie des Lucioles

Directeur artistique

Jérôme Wacquier

cielucioles@gmail.com

06 25 78 39 94

Administratrice

Josette Prévost

administration@compagnie-des-lucioles.fr

03 44 09 26 70

Chargée de communication & diffusion

Justine Mauduit

contact@compagnie-des-lucioles.fr

07 89 36 02 50

COMPAGNIE DES LUCIOLES

33 rue de Paris

60200 Compiègne

03 44 09 26 70

www.compagnie-des-lucioles.fr

compagnie des
Lucioles

COMPAGNIE DES LUCIOLES

4 rue d'Humières - 60200 Compiègne

SIRET : 439 363 136 00011 | APE : 9001Z

Licences : PLATESV-R-2021-001143



Nouveau
gare au théâtre
vitry-sur-seine

